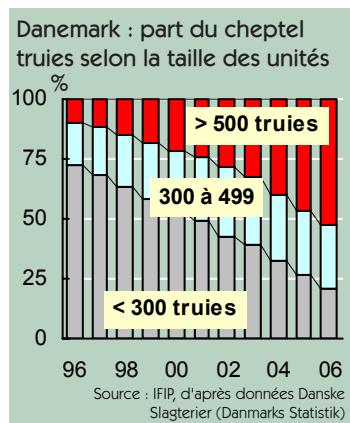


## DANEMARK LES ÉLEVAGES DE PORCS EN MUTATION

Avec 26 millions de porcs produits en 2006, le Danemark est le troisième pays producteur de porcs de l'Union européenne, à égalité avec la France derrière l'Allemagne (44 millions) et l'Espagne (39 millions). En dix ans, sa production porcine a augmenté de 28% et plus de la moitié de ses exploitations ont disparu. Seules les entreprises de plus de 500 truies voient leur nombre augmenter.

L'évolution des structures de production au Danemark se caractérise par une forte concentration, qui s'accélère. Durant la dernière décennie, 60% des exploitations porcines ont disparu, alors que le cheptel porcin a augmenté de 25%. La taille moyenne des exploitations suit une croissance exponentielle, passée de 550 à 1 700 porcs entre 1996 et 2006. Les élevages de plus de 500 truies concentrent désormais plus de la moitié du cheptel reproducteur. En comparaison, en 2006, un élevage breton compte en moyenne 1 300 porcs et 14% seulement des truies sont dans des unités de 500 truies et plus. En 2015, selon l'interprofession danoise, la production porcine au Danemark devrait être réalisée par quelques 3 500 entreprises d'une taille moyenne de 4 000 têtes.



### Séparation du naissage et de l'engraissement

Jusqu'à peu, le naissage-engraissement était l'orientation dominante au Danemark. Pour disposer d'ateliers plus grands et plus rationnels, les élevages se spécialisent. Aujourd'hui, deux tiers des porcs charcutiers sont produits par des engraisseurs, les naisseurs-engraisseurs n'en fournissant plus qu'un tiers. Les reproducteurs se répartissent à parts égales entre 3 100 naisseurs-engraisseurs, d'une taille moyenne de 225 truies, et 750 naisseurs détenant 930 reproductrices en moyenne. Chaque année, 14 millions de porcelets sont transportés entre les élevages danois.

Par ailleurs, les limites imposées par la loi, qui lie la production au sol, ont conduit les éleveurs danois à privilégier le naissage, qu'ils maîtrisent bien techniquement. Dans le même temps, le Nord-Ouest de l'Allemagne a accentué sa spécialisation en engraissement (+ 760 000 places de porcs à l'engrais en 2 ans) devenant le principal débouché des 3,6 millions de porcelets exportés en 2006 par le Danemark.

### Performances en progression

Les performances zootechniques des élevages danois, en nette progression, sont aujourd'hui sensiblement meilleures que la moyenne des élevages français : 11,4 porce-

lets sevrés par portée, contre 10,8 en France, et 831 g de croît journalier en engraissement, contre 770 g. On peut y voir les effets de la concentration rapide des élevages danois (disparition des moins performants, construction de bâtiments modernes et fonctionnels), de leur spécialisation et de la technicité des éleveurs.

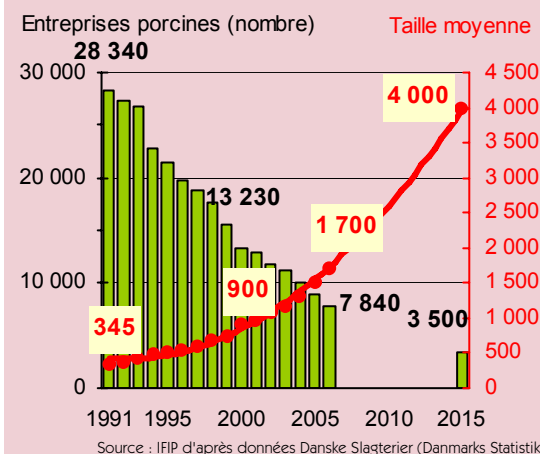
Mais pour chaque critère la dispersion est importante autour de la moyenne. Le tiers supérieur des élevages français, les meilleurs pour chacun des critères, atteint la même moyenne que l'ensemble des élevages danois de l'échantillon.

### Facteurs de développement

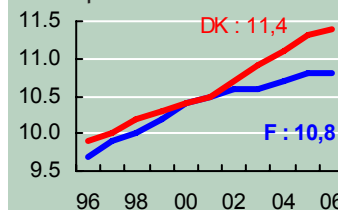
Outre un climat professionnel confiant, une filière très coordonnée et un bassin de production allemand qui offre des opportunités, la dynamique des élevages porcins au Danemark repose sur une gestion réfléchie de la problématique de l'environnement et un accès au crédit qui rend possible de lourds investissements.

Le rythme soutenu des investissements est en effet compatible avec l'équilibre économique des entreprises grâce aux modalités de remboursement accordées par les établissements de crédit hypothécaire, principaux financeurs de l'agriculture au Danemark : prêts sur 30 ans, différés de remboursements... Concernant l'environnement, la densité porcine moyenne au Danemark se situe à 500-550 porcs par km<sup>2</sup> de SAU, comme en Bretagne. L'épandage des déjections a été favorisé, plutôt que le traitement, par l'obligation de disposer d'un plan d'épandage (loi Harmonie) avec une partie des terres en propriété (loi sur l'agriculture).

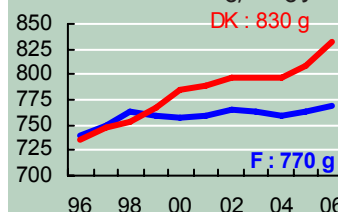
Structure des élevages aux Danemark (tous porcs)



### Nombre de porcelets sevrés/portée



### GMQ de 30 à 115 kg, en g/jour



Source : IFIP d'après données Danish Pig Production (Annual Report) homogénéisées) et GTE-TB (NE)

Les dernières évolutions réglementaires reflètent l'état d'esprit de la filière danoise, axé sur l'obligation de résultats : les élevages doivent pouvoir s'agrandir, mais en respectant des normes toujours plus sévères. Ainsi, face aux prix atteints par le foncier (20 000 euros/ha, + 20% entre 2005 et 2006), l'obligation de propriété a été fortement assouplie en 2005, ce qui devrait faciliter l'agrandissement des exploitations et permettre la relance de l'engraissement. Par contre, depuis janvier 2007, tout éleveur désireux de construire, agrandir ou modifier son élevage doit obtenir une autorisation environnementale répondant aux attentes sur les odeurs (distances aux tiers accrues), l'ammoniac ("contingement" de la production en zones vulnérables), les nitrates et le phosphore. Les élevages danois de demain seront encore plus sophistiqués et devront viser le "zéro-impact" environnemental.

Christine Roguet

### Danemark : contraintes de lien des élevages au sol, selon la taille

Unités animales	Truies avec pçlets <sup>1</sup>	Porcelets produits	Porcs charc. produits	Plan d'épandage <sup>2</sup>	dont en propriété	
					Avant	Maintenant
75	200	5 155	2 440	54	13	13
250	660	17 200	8 125	179	77	49
500	1 325	34 400	16 250	357	256	103
750	1 990	51 600	24 375	536	434	156
950	2 520	65 300	30 850	679	577	299

(1) < 30 kg ; (2) en hectares, loi Harmonie

Source : Danish Pig Production (Annual Report 2006)